

fonctionnement de l'Institut Goethe s'élevait à 87 millions de dollars, celui du *British Council* à 239 millions et celui de l'*International Communications Agency* à 483 millions.

Dans le cas de la Fondation de l'Australie et du Japon, qui ne s'intéresse qu'à un seul pays, encore que ce soit à ce stade-ci le plus important pour l'Australie, le budget annuel dépasse 1,8 million de dollars australiens, soit 2,3 millions de dollars canadiens.

Il serait futile d'espérer rivaliser avec des institutions bien financées qui ont des années d'expérience dans la région; nous devrions donc viser un chiffre qui se compare raisonnablement aux leurs, compte tenu de nos objectifs et de notre population. Nous devrions viser un budget annuel initial modeste, mais minimum, de l'ordre de 1,5 million de dollars, à financer par le biais d'un fonds de dotation.

Il est donc recommandé que le gouvernement fédéral participe au lancement de la Fondation en versant un montant initial de 10 millions de dollars à ce fonds de dotation pour la première année d'activité de la Fondation, et porte ce montant, par des augmentations annuelles, à environ 20 millions de dollars en trois ans.

Pour garantir l'indépendance future de la Fondation et lui permettre de disposer de fonds suffisants pour prévoir des programmes à long terme qui répondent à ses objectifs, la Fondation ne doit pas être entravée par les contraintes qu'imposent des subventions annuelles variables. Il est donc recommandé que la dotation versée par le gouvernement fédéral soit accrue au moyen d'une participation équivalente des provinces et des territoires, à mesure qu'ils se joignent à la Fondation, et éventuellement du secteur privé. Ainsi, dans l'idéal, la dotation de la Fondation pourrait provenir par tiers égaux du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et territoriaux, sur une base proportionnelle, et des donateurs privés. Les contributions annuelles au fonds de dotation pourraient faire l'objet d'avances, peut-être en fonction de l'intensification des activités économiques canadiennes dans la région de l'Asie et du Pacifique et à la lumière des réalisations manifestes de la Fondation.